



s'investir dans le projet geckologis

Nous sommes d'âges et de revenus variés, avec parfois un apport initial modeste.

Malgré une grande réflexion menée sur la sobriété – limiter le superflu dans le dimensionnement des équipements, simplifier les usages et l'entretien – les équipements et modes constructifs choisis ont un coût de construction élevé au regard de leurs critères écologiques, durables et éthiques (matériaux naturels et biosourcés, d'origine locale en lien avec des conditions de travail socialement soutenables...).

Les activités que nous avons pensées, de manière à nous inscrire dans une dynamique locale de transition écologique et citoyenne, nécessitent de nombreuses compétences qui seront très difficiles à développer au sein du collectif sans soutien humain ou financier.

Tout cela nous demande d'être inventifs, de tenter un pas de côté au regard des circuits conventionnels de financement.

“On ne peut pas résoudre un problème avec le même niveau de pensée que celle qui l'a créé”

Albert Einstein

Apporter une aide financière à une cause demande toujours réflexion, les causes nécessaires et utiles sont si nombreuses dans notre monde en crise sans fin.

Aujourd'hui, les premiers questionnements qui viennent à l'esprit sur une contribution financière sont souvent :

- Quel montant minimal est-il possible d'apporter ?
- Quelle part aura mon apport dans l'équilibre du projet ?
- Mon apport pourra-t-il être fléché sur quelque chose de concret (par exemple sur la Kasanou, les panneaux solaires, les chambres d'amis) ?
- Comment pourrais-je récupérer mon apport si j'en ai besoin ?
- Quelles garanties aurais-je que le projet sera solide et pérenne ?

Nous avons tenté de répondre au mieux à ces questions dans les modalités liées au financement solidaire / à l'investissement citoyen.

participer, c'est nourrir ses quêtes

L'approche multi-quêtes qui suit a été écrite collectivement. Nous avons tenté de décrire les raisons profondes qui pourraient vous amener à soutenir, à accompagner notre projet, humainement et financièrement.

nourrir sa quête de sens

Le modèle sociétal actuel s'essouffle, pire, s'auto-détruit. Nous avons besoin de lieux - de "communs" - pour réinventer des manières d'habiter et y prendre part activement.

Le mode de vie proposé par Geckologis est basé sur le partage entre habitant-es et voisin-es, la bienveillance, l'intelligence collective, sur une grande ouverture au sein du territoire environnant (éco-quartier, commune de Sanilhac-Sagriès, Uzège), vers les autres, vers l'humain et vers la nature.

Nous, Geckolos et Geckolottes, oeuvrons à ancrer dans notre quotidien cette volonté d'être et de faire ensemble qui nous anime et nous inspire pour renforcer la transition écologique et citoyenne à l'échelle locale.

Aussi, aider notre projet peut ouvrir le champ des possibles, renforcer un cheminement personnel, voire amener à faire le pas vers une démarche analogue dans un futur plus ou moins proche.

"Ne doutez jamais qu'un petit groupe de citoyens engagés et réfléchis puisse changer le monde. En réalité c'est toujours ce qui s'est passé."

Margaret Mead

nourrir sa quête de lien social

La qualité des liens entre les membres de Geckologis est essentielle dans l'invention d'un mode de vie collectif. Ces liens vont au-delà du collectif d'habitant-es, ils incluent toutes les personnes qui nous accompagnent, nous suivent, nous soutiennent depuis le début de l'aventure.

Aider financièrement Geckologis est un moyen d'accompagner au long cours une expérience inspirante et peut permettre de vivre concrètement un changement de rapport au monde, de prendre part à la vie coopérative.

Nous serons sensibles au maintien des relations dans le temps entre les financeurs solidaires / investisseurs citoyens et le collectif, au-delà de l'envoi de la lettre d'informations ! De nombreuses possibilités d'entretenir ces liens seront envisagées, par exemple en séjournant dans une des chambres d'ami.es ou en participant aux activités et à la programmation de la Kasanou !

« Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences. »

Françoise Dolto

nourrir sa quête d'utilité

Au-delà de l'utilité qu'apporte un financement solidaire / investissement citoyen, amener quelques compétences au projet Geckologis serait grandement bénéfique et accueilli chaleureusement.

Le collectif est avide de nouvelles connaissances, friand de partages, de découvertes, partant pour expérimenter de nouvelles idées et pratiques de transition.

- Pour le jardin partagé, nous aurons besoin d'aptitudes en maraîchage et en permaculture, surtout pour arriver à faire pousser des plantes comestibles dans la garrigue !
- Nous avons aussi l'idée de renforcer la dynamique autour des producteurs locaux (création d'une AMAP multi-producteurs) et de l'artisanat local où des compétences en logistique, transport et distribution seront les bienvenues.
- En ce qui concerne les ateliers sur la consommation durable, des savoir-faire précieux seront nécessaires, que ce soit pour le repair café, l'atelier de réparation vélo, l'atelier couture...
- Le fonctionnement du four à pain & pizza demandera de l'habileté en pétrissage, pointage, façonnage et cuisson.
- Les repas collectifs et festifs seront l'occasion de découvrir de nombreuses spécialités culinaires pour enchanter les papilles et complimenter les cuisiniers.
- Les activités culturelles requièrent toute l'expérience et la sensibilité du processus de création, mais aussi des capacités à organiser, sonoriser, projeter, éclairer.
- La forte dimension écologique du projet nous amènera à développer des activités en lien avec la construction bioclimatique, les enjeux climatiques, la biodiversité, la nature qui réclament des savoirs et des pédagogies bien spécifiques pour favoriser la transmission.

*“Marco Polo décrit un pont, pierre après pierre.
- Mais laquelle est la pierre qui soutient le pont ? demande Kublai Khan.
- Le pont n’est pas soutenu par telle ou telle pierre, répond Marco, mais par la ligne de
l’arc qu’à elles toutes elles forment.
Kublai Khan reste silencieux, il réfléchit. Puis il ajoute ;
- Pourquoi me parles-tu des pierres ? C’est l’arc seul qui m’intéresse.
Polo répond :
- Sans pierres il n’y a pas d’arc.”*

Italo Calvino